

que le paupérisme, sous un climat aussi inclément que le nôtre, constitue un problème social des plus sérieux pour la salubrité publique au point de vue surtout de la prophylaxie de la tuberculose.

*Différents systèmes de lutte nationale contre la tuberculose.*

En fait des efforts tentés par les gouvernements des différents pays pour la répression et la suppression des ravages de la tuberculose comme plaie sociale et péril national, — deux nations se sont particulièrement distinguées et je puis dire qu'elles se sont attiré l'admiration des hygiénistes et des philanthropes du monde entier ; le succès qu'elles ont obtenu devrait servir d'exemple aux autres pays qui sont demeurés inactifs du côté de la lutte antituberculeuse. Ces deux pays sont l'Angleterre et l'Allemagne qui pendant les vingt ans qui ont précédé 1901, sont parvenues à réduire leur mortalité respective par la tuberculose de 18 à 13.6 pour 10,000 âmes en Angleterre et de 31.1 à 22.7 pour 10,000 âmes en Allemagne, chacune agissant suivant la méthode particulière à son état social et à sa législation.

Mais si les moyens employés pour obtenir pareil résultat furent dans une certaine mesure différents dans leur mode d'action, on chercha de part et d'autre à atténuer le paupérisme national comme la cause primordiale et la plus commune, de la diffusion de la tuberculose populaire. Ni l'une ni l'autre de ces deux nations n'a hésité à promulguer les lois nécessaires et toutes deux ont fait des sacrifices pécuniaires multiples pour mettre en vigueur l'exécution de ces lois. Chaque pays a dépensé des sommes énormes pour adoucir le sort de leurs classes pauvres et leur procurer une aisance et un confort matériel modestes. La santé publique s'améliorant, le taux de la mortalité générale diminua et celui de la tuberculose et de la phthisie, compté pour un bon cinquième de ce taux, baissa pareillement.

En Angleterre, le mouvement de l'assainissement de l'habitation et une meilleure hygiène domestique date de plusieurs années, mais on peut facilement s'apercevoir qu'il est la conséquence de la promulgation du "*Public Health Act* de 1875." La reconstruction des logements insalubres dans les quartiers pauvres des villes a fait disparaître, des cours et des ruelles, les bouges et les taudis qui les infectaient et on les a remplacés par des habitations modernes et salubres construites avec la ventilation et l'éclairage nécessaires entre cour et jardin de manière à fournir l'air et la lumière dans toutes les pièces.

Ces précautions sanitaires dans ces domiciles avaient un double but : de détruire l'infection tuberculeuse si les bacilles y étaient accidentellement apportés et de rendre la constitution physique des occupants stérile au développement de leur ensemencement.